

BULLETIN SALÉSIEN

Nous devons aider nos frères et travailler avec eux à l'avancement de la vérité.

(III S. JEAN, 8)

Appliquez-vous aux bonnes lectures, à l'exhortation et à l'instruction.

(I TIMOTH. IV, 13)

Parmi les choses divines, la plus divine est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.

(S. DENIS)

Un tendre amour envers le prochain est un des plus grands et excellents dons que la divine Bonté fait aux hommes.

(S. FRANÇOIS DE SALES)



Quiconque reçoit un enfant en mon nom, c'est moi-même qu'il reçoit.

(S. MATH. XVIII, 5)

Je vous recommande l'enfance et la jeunesse, donnez-leur une éducation chrétienne, mettez-leur sous les yeux des livres qui enseignent à fuir le vice et à pratiquer la vertu.

(PIR IX)

Redoublez de forces et de talents pour retirer l'enfance et la jeunesse des embûches de la corruption et de l'incrédulité, et préparer ainsi une génération nouvelle.

(LÉON XIII).

Nice, Place d'Armes, 1. — Marseille, rue des Princes, 78. — Lille, rue Notre-Dame, 283

Paris, rue Boyer, 28, (Ménilmontant). — Dinan, 28, rue Beaumanoir.

SOMMAIRE.

RECONNAISSANCE ET SOUHAITS DE BONHEUR. — TURIN. Don Michel Unia, l'apôtre des lépreux de Colombie. — Les Salésiens en Angleterre. — Les Œuvres de Don Bosco hors de France. ITALIE: Varazze. Les Sœurs de Don Bosco. — ESPAGNE: Rialp. Une nouvelle Maison salésienne. — NOUVELLES DES MISSIONS DE DON BOSCO: I. Patagonie méridionale. Quarante trois jours de mission. — Patagonie centrale. La Mission du Rio Chubut. — Terre de Feu. Nouvelles de la Mission Saint-Raphaël. — A travers les relations de nos missionnaires. Glances. — Répu-

blique Argentine: Les six églises en construction. — Uruguay: Les colons européens. — L'Oratoire de Mercédès. — L'arrivée de Myr. Lasagna dans l'Uruguay. — Chili: Les deux récentes fondations salésiennes de Santiago. — L'Oratoire de Concepcion. — PATAGONIE MÉRIDIONALE: Une lettre de Punta Arenas. — Grâces de Marie Auxiliatrice. — VARIÉTÉS: Guide général et pratique du pèlerin en France. — Nécrologie: M. le chanoine Guérol, curé de Saint-Joseph à Marseille. — BIRMINGHAM: Décrets et canons du Concile oecuménique du Vatican. La foi catholique et l'infailibilité pontificale. — Coopérateurs défunts. — Table des matières pour l'année 1893.

RECONNAISSANCE ET SOUHAITS DE BONHEUR

DON MICHEL RUA, successeur de Don Bosco, de retour de Londres où il a assisté à la consécration de l'église salésienne récemment bâtie et dédiée au Cœur Sacré de Jésus, est heureux de saisir l'occasion favorable des fêtes de Noël et du nouvel an pour souhaiter à ses chers Coopérateurs et à ses bonnes Coopératrices, dans des sentiments de vive reconnaissance que vient d'accroître encore son voyage en France, en Angleterre et en Belgique, les meilleures bénédictions et toutes sortes de prospérités.

Aux souhaits du Père s'unissent ceux des enfants. De leur côté, les missionnaires salésiens et les sauvages par eux convertis dans les régions lointaines de la Patagonie et de la Terre de Feu, forment pour leur bienfaiteurs les vœux les plus ardents. Cette

année-ci, le concert de gratitude de la famille salésienne s'élève de presque toutes les parties du monde. A l'Europe et à l'Amérique s'unissent les plages septentrionales de l'Afrique, et en Asie, comme nous le disions l'an dernier, une région bénie entre toutes, Bethléem. Cet accroissement de supplications vaudra de nouvelles faveurs aux amis de Don Bosco.

Toutes les communions et les prières que feront les Salésiens et leurs enfants pendant la nuit de la Nativité du Sauveur, seront adressées au tout aimable Jésus-Enfant, en vue d'obtenir que leurs bienfaiteurs passent une année de bénédiction et de salut, dans l'abondance des grâces de choix, et reçoivent le don infiniment précieux de la persévérance finale.

TURIN

Don Michel Unia, l'apôtre des lépreux de Colombie.

Nos lecteurs ont su, par le *Bulletin* d'octobre, que Don Unia, aumônier des lépreux d'*Agua de Dios*, en Colombie, avait dû rentrer à Bogotá pour y refaire sa santé, sérieusement ébranlée à la suite d'une grave et douloureuse maladie. Grâce aux soins de nos confrères de l'Oratoire de la capitale, et surtout, notre foi aime à le penser, grâce aux cordiales prières de nos chers bienfaiteurs, au bout de quelques mois, Don Unia était en pleine convalescence. Plusieurs de nos amis de Bogotá, et tout spécialement Monseigneur l'Archevêque, lui conseillèrent alors de partir pour l'Italie, où l'air natal achèverait de le remettre. Quel que fût son regret de s'éloigner de ses chers lépreux, le missionnaire dut enfin céder à des instances qui ressemblaient à des ordres. Et depuis les premiers jours de novembre Don Unia est au milieu de nous, à l'Oratoire de Turin.

L'aumônier actuel des lépreux est aussi un de nos confrères, Don Raphaël Crippa, qui était allé rejoindre Don Unia en compagnie du coadjuteur Lusso, au début de la présente année.



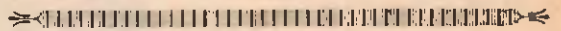
LES SALÉSIENS EN ANGLETERRE

Les éditions italienne et anglaise du *Bulletin* donnent ce mois-ci la relation, avec gravures, des fêtes célébrées par les Salésiens de Londres, à l'occasion de la consécration de l'église du Sacré-Cœur, le très bel édifice dont les amis de Don Bosco ont doté la paroisse salésienne de Battersea.

Dans notre prochain numéro nous parlerons à notre tour de ces solennités.

En attendant, nous rappelons à nos chers lecteurs que cette église attend encore, outre l'orgue et les cloches dont elle a grand besoin, diverses statues: *Notre-Dame Auxiliatrice*, *saint Joseph*, *saint Louis de Gonzague*, *saint François de Sales* et SAINT PIERRE. Ceux de nos bien-

faiteurs qui voudraient contribuer à l'achat de ces statues, comme aussi à la dépense prévue pour l'orgue et les cloches, peuvent s'entendre avec le Supérieur de nos Œuvres d'Angleterre (1). Signalons aux âmes particulièrement dévouées au Pape la haute convenance où plutôt la nécessité qu'il y a de donner sans retard à la statue de *Saint Pierre*, le chef de l'Église, une place d'honneur dans un sanctuaire où accourent nombreux les protestants des quartiers voisins.



LES ŒUVRES DE DON BOSCO hors de France

ITALIE.

VARAZZE (*Ligurie*). — Le 1^{er} octobre dernier, en la fête de N.-D. du Rosaire, les **Sœurs de Don Bosco** inauguraient le **Patronage du dimanche** qui vient de leur être confié. Dès le premier jour, deux cents jeunes filles de tout âge se sont fait inscrire sur le registre d'admission. Ce début est d'un heureux augure pour le bien spirituel de cette partie de la population. Plaise à Dieu que toutes ces âmes, dont dépend si étroitement la vie chrétienne d'une paroisse, correspondent à ces avances miséricordieuses du Seigneur, comme le fait la terre enchantée où le grand soleil et les tièdes brises ne se lassent point de féconder le travail de l'homme, qui est toujours si largement payé de ses sueurs.

ESPAGNE.

RIALP (*Province de Lérida*). — **Une nouvelle Maison salésienne** — la septième — vient de s'ouvrir en Espagne, à Rialp, un des sites les plus pittoresques du versant espagnol des Pyrénées, entre le Val d'Aran et le Val d'Audorre, à 150 kilomètres environ au nord-ouest de Lérida.

Un admirateur de Don Bosco et de ses Œuvres, M. Antoine Sempau, désireux de donner à son pays natal un témoignage de son attachement, a pensé n'y pouvoir mieux réussir qu'en fondant un Oratoire salésien.

Tout récemment, le Supérieur de nos Œuvres d'Espagne, Don Rinaldi, s'est rendu à Rialp pour visiter le local offert par le généreux donateur. Ce voyage, qui a permis de conclure tous les pour-

(1) Rev. Father C. Macey, 64, Orbel Street, West Battersea, S. W. LONDON.

parlers, a été pour notre confrère un véritable triomphe. De Tramps à Rialp, les quatre villages échelonnés le long de la *Conque* (vallée) lui ont fait l'accueil le plus joyeux et le plus empressé, autorités en tête. A Sort, tous les habitants s'étaient portés à sa rencontre et saluèrent par de chaleureuses acclamations son arrivée sur la place principale du pays.

A Rialp ce fut bien autre chose.

Tandis que les cloches sonnaient à toute volée, la *Junta* municipale et les notables de l'endroit, revêtus de leur gracieux et pittoresque costume traditionnel, avec l'inévitable ceinture et le bérêt catalans, vinrent assez loin et précédés de la musique, au devant du fils de Don Bosco, pour le conduire en grande solennité, au milieu des vivats enthousiastes de la population toute entière, à la future demeure des Salésiens.

Au presbytère, Don Rinaldi trouva une quinzaine d'*alcades* (maires) et des représentants de diverses communes de la *Conque*, tous venus pour lui présenter leurs hommages. Le digne curé de Rialp, par ses attentions délicates, a eu à cœur de prouver à son hôte en quelle estime il tient la famille salésienne, et avec quelle affectueuse vénération celle-ci sera reçue dans cette chrétienne paroisse.

Plusieurs Salésiens sont déjà installés à Rialp. De tous les points de la vallée on accourt pour faire inscrire des enfants, en vue de la prochaine ouverture de l'école *primaire*, qui, unie aux *Cours du soir* et au *Patronage du dimanche*, constituera le premier apostolat des fils de Don Bosco au sein de ces populations. Puissent nos confrères former en grand nombre, parmi ces montagnards pyrénéens, dont le corps robuste loge une âme virile, des chrétiens solides, d'habiles agriculteurs et d'infatigables ouvriers de salut.

On peut compter sur plus d'une bénédiction quand on travaille pour Dieu au milieu de gens dont les vertus antiques et les habitudes patriarcales préparent les voies à la grâce, et protègent la vie foncièrement chrétienne.

NOUVELLES DES MISSIONS DE DON BOSCO

AMÉRIQUE DU SUD

1. - PATAGONIE MÉRIDIONALE

QUARANTE-TROIS JOURS DE MISSION

De Puntarenas à Santa Cruz.

Puntarenas, 5 avril 1893.

VÉNÉRÉ PÈRE,

..... Le 18 janvier dernier, par ordre de M^r Fagnano, je partais de Puntarenas, en compagnie d'un jeune catéchiste chilien et d'un *arriero* (muletier à gages), pour donner une Mission à Santa Cruz.

Tout en longeant le détroit de Magellan, je crus bon de visiter sur mon passage les fermes des grands propriétaires qui se livrent à l'élevage du bétail sur ces immenses extensions de terrain, où l'on ne voit que montons, vaches et chevaux. Mais j'eus vite découvert que tout ce monde-là est affligé de deux maux, l'un pire que l'autre : ce sont des protestants ne vivant que pour le lucre. Malgré ma bonne volonté, je dus presque toujours partir bredouille, sans avoir pu faire une once de bien à ces pauvres gens.

Arrivé au cap des Vierges, prenant à gauche, je me dirigeai vers Gallegos, où je mis pied à terre après huit jours de voyage. Gallegos est un méchant village — si même il mérite le nom de village — situé aux bouches du fleuve dont il tient son nom. On y trouve le gouverneur et les autres autorités argentines de tout le territoire de Santa Cruz, qui s'étend du territoire de Magellan au fleuve Santa Cruz. La population de Gallegos ne dépasse guère la centaine ; presque tous étrangers, de nationalité très mélangée, la soif du lucre les dévore et fait leur unique souci. Le climat, très rigoureux durant l'hiver, est régulier en été. La pluie est chose bien rare, et presque tous les jours un vent furieux balaye le pays avec une constance qui ressemble fort à un fléau. L'eau de puits est légèrement salée ; mais celle du Gallegos est assez bonne, excepté à l'embouchure, et assez loin en amont, parce que la marée pénètre dans le fleuve et le refoule à plusieurs lieues dans l'intérieur des terres. D'arbres, il n'en est pas question ; le terrain est d'ailleurs si aride que si l'on excepte quelques points, clairsemés çà et là sur les rives, il ne produit absolument rien.

Cette stérilité du sol me sembla un pauvre présage pour le succès de mon ministère. De fait, après quatre jours de labeur, j'eus pas mal à batailler pour administrer le baptême à deux enfants ! On dirait que l'âme de ces pauvres gens reflète l'image désolée du triste pays qu'ils habitent.

Vrai, Gallegos m'a laissé une bien pauvre impression. Désolé, j'allais dire découragé d'avoir travaillé si peu dans un champ où il y aurait tant à faire pour un prêtre, je me hâtai de partir pour Santa Cruz, où j'arrivai au bout de quatre jours.

La description de Santa Cruz ne requiert pas grands frais de style : c'est une vivante image de Gallegos, mais en pire, à cela près que les habitants de Santa Cruz, d'une ignorance idéale en fait de religion, ont meilleur cœur, entourent les missionnaires de véritables égards, et les traitent du mieux qu'il leur est possible.

Aussi à Santa Cruz, grâce à Dieu, j'ai pu récolter un peu de consolation. Sans entrer dans les détails, je me contente de vous dire que j'ai pu administrer le baptême à vingt personnes, et recevoir l'abjuration d'une

femme protestante, dont le mari et le fils étaient déjà catholiques. De plus, une excursion de cabane en cabane sur les rives du fleuve qui donne son nom au pays, me permit de procurer à chaque famille les secours de notre sainte religion.

Après deux semaines de séjour, je repris la route de Puntarenas. C'était le 15 février.

Ne croyez pas cependant que mon bonheur fût sans nuages : je partais avec une épine au cœur. Qu'y faire ? Je crois n'avoir rien négligé pour éloigner ce calice. Il le sait bien, le Maître pour qui j'ai tout quitté, avec quelle joie j'aurais exaucé les supplications de cette bonne mère catholique, demandant au missionnaire de baptiser ses deux chers enfants ! Mais le mari, protestant farouche, se mit en travers au point de lancer sur moi, si j'avais fait mine de passer outre, toute une meute de domestiques. Encore une fois, qu'y faire ?...

Puisse le Seigneur envoyer à l'excellente mère une occasion plus favorable, ou mieux lui inspirer le moyen si facile de marquer ses chers petits du sceau des rachetés en Jésus-Christ et par Jésus-Christ.

Sur ma route, il m'a été donné d'administrer plusieurs fois le saint baptême.

Le 28 février j'avais déjà repassé le Gallegos et j'arrivais aux limites du territoire argentin.

Le soir de ce jour, nous vîmes tout à coup devant nous un lac aux eaux d'une extraordinaire limpidité, mais d'où montait une puanteur telle que malgré notre soif ardente aucun de nous ne se put se résigner à boire : nos montures elles-mêmes partagèrent notre répugnance. La nuit étant déjà avancée, nous dûmes camper en cet endroit, mais avec la perspective peu reposante d'une nuit blanche : notre *arriero* venait de voir, non loin de nous, une lionne-puma en train d'allaiter ses petits. Nous redoutions la visite intéressée de cette... mère de famille, moins pour nous que pour nos chevaux, dont la chair constitue le mets préféré du *puma* ; mais notre dangereuse voisine et sa nichée devaient avoir soupé : ils ne vinrent rien nous demander. Le matin, au petit jour, nous quittons la place sans tambour ni trompette, heureux de mettre du chemin entre nous et l'intéressante famille dont il s'agit.

Le 3 mars, après un excellent voyage de quarante-trois jours, je rentrais à Puntarenas.

Comme mon cœur s'est serré à la vue des Indiens de Santa-Cruz ! Pauvres gens ! Aussi sauvages que leurs congénères de la Terre de Feu, ils pourrissent en outre dans une honteuse corruption, triste fruit de leurs relations avec l'écume des êtres « civilisés » venus d'Europe... Ils ne sont pas nombreux, heureusement ; mais quand donc viendra l'heure, Seigneur, où nous pourrions vous donner ces pauvres âmes et les former à une

vie dont ils n'aient pas à rougir ? Faites que ce soit bientôt, mon Dieu, bientôt !...

Votre fils très affectionné en tout respect

DON F. GRIFFA

prêtre, missionnaire de Don Bosco.

II. - PATAGONIE CENTRALE.

La mission du Rio Chubut.

Rawson (Rio Chubut), 10 juillet 1893.

VÉNÉRÉ PÈRE,

De Buenos-Ayres on m'annonce la prochaine arrivée de notre cher Don Milanésio. Voilà bien quelques jours qu'il est en route, me dit-on. Vous pouvez penser avec quelle joie nous allons le revoir et l'embrasser : depuis un an nous sommes à attendre quelqu'un qui vienne nous apporter un peu de joie, du courage et des conseils, dans cette pauvre mission.

Après six mois de labeur, nous commençons enfin, grâce à Dieu, à goûter quelque consolation. Durant le mois de juin, par nous consacré à honorer le Cœur Sacré de Jésus, nous avons pu obtenir de la jeunesse catholique (garçons) presque toute entière qu'elle fréquentât nos écoles. N'allez pas croire qu'il s'agisse d'une multitude : une dizaine d'enfants et quelques jeunes ouvriers, c'était là tout notre monde. Les plus avancés fréquentent l'école primaire depuis trois ans. Nous avons aussi commencé les classes du soir pour les jeunes ouvriers ; mais les résultats sont encore peu appréciables, à cause de la grande distance où se trouvent du village les familles catholiques, toutes dispersées au loin dans la campagne.

Notre église minuscule, ornée de quelques peintures bien simples, est très décente. Le dimanche, nos catholiques y viennent volontiers ; ils s'y affectionnent de plus en plus, parce que, disent-ils, les missionnaires la tiennent propre et la parent convenablement les jours de fête. Nous faisons les offices avec toute la pompe que nous permet notre pauvreté ; et les Italiens que nous avons trouvés ici sentent leur foi se réveiller, en attendant qu'ils reviennent aux pieuses pratiques du pays natal.

Le mois dernier, nous avons solennisé les Quarante-Heures, pour nous conformer aux prescriptions envoyées par S. G. M^r Cagliero à tous les Salésiens qui possèdent des églises publiques dans l'Amérique du Sud. Nous avons pu constater avec une véritable consolation dans quelle mesure bénie le règne de Jésus-Christ s'étend sur ces régions. En un pays qui compte à peine deux cents catholiques, Notre-Seigneur ne fut jamais laissé seul ; à certaines heures, l'af-

fluence des fidèles était un spectacle auquel jamais je ne me serais attendu. Le Maître n'a pas ménagé les bénédictions à ces braves gens. Le jour de la clôture de l'adoration, nous avons compté cinquante communicants, parmi lesquels des chrétiens qui étaient restés de seize à vingt ans sans recevoir Notre-Seigneur. Nous avons eu la joie de régulariser quelques mariages, et nous espérons bien continuer : les dispositions prises nous font escompter déjà le succès.

La solennité des Quarante-Heures, si modeste qu'elle ait pu être, a dû prouver aux pauvres hérétiques dont nous sommes entourés avec quelle foi consolante nos catholiques croient à la présence *vraie, réelle et substantielle de Jésus-Christ dans le Sacrement de l'Eucharistie*. Puisse ce bon Maître, le divin Soleil de justice, dissiper les ténèbres où errent nos frères séparés; qu'Il daigne éteindre les feux follets et purifier l'air des miasmes pestilentiels qui se dégagent de ce cadavre qu'est le protestantisme, morcelé, même en ces régions perdues dans le désert, en sectes si nombreuses et si étranges; qu'Il se hâte, enfin, de former d'eux et de nous un seul troupeau, sous la conduite et dépendance d'un seul Pasteur, du Pape, son Vicaire ici-bas!

Mais ne l'oubliez pas, vénéré Père, il est convenable, ou plutôt il est de toute nécessité que l'on nous envoie pour l'année prochaine un important renfort de personnel, et surtout un prêtre anglais; nous pourrions ainsi plus facilement nous mettre en relation avec les protestants, qui sont au nombre d'environ quatre mille, presque tous originaires du pays de Galles.

Depuis quelques mois nous possédons un très modeste théâtre. Un explorateur italien et un ancien élève de notre Oratoire de Lanzo nous ont aidés à brosser les coulisses et les décors. L'ensemble est assez satisfaisant. A la première représentation, nous avons vu les autorités locales et les notables du pays accourir pour honorer la fête. Quatre familles protestantes, placées aux premiers rangs, permirent à leur jeunes filles de tenir le piano, prêté par un Génois dont la femme fréquente assidûment notre église. La satisfaction générale se traduisit par l'augmentation du nombre de nos élèves.

Pour ce qui regarde les Indiens, à mon grand regret, je n'ai pas encore pu m'en occuper. Ils sont six cents, je crois, campés à l'ouest, au pied des Cordillères. La venue de Don Milanesio sera une bénédiction pour eux, parce qu'il parle leur langue; quand il aura commencé son apostolat, je me mettrai à sa disposition, prêt à le seconder de mon mieux, dans les limites de mes pauvres forces.

Ne m'oubliez pas dans vos prières, Père bien-aimé : j'en ai tant besoin, dans la solitude où je vis! Veuillez prier aussi et faire prier pour cette pauvre Mission confiée à

mes soins. Bénissez votre serviteur et les deux confrères qui portent avec lui le poids du jour et de la chaleur.

Votre fils très reconnaissant

DON BERNARD VACCHINA
prêtre, missionnaire de Don Bosco.

En Mission vers le Chubut.

Coral-Chico, 28 juillet 1893.

VÉNÉRÉ PÈRE DON RUA,

Je vous écris de Coral-Chico, village situé à vingt-cinq lieues au-dessus de Balcheta. Voilà un mois et demi que j'ai entrepris cette nouvelle Mission, depuis mon retour d'Italie; et je me dirige vers le Chubut, pour rejoindre le pauvre Don Vacchina et les deux autres confrères venus à Rawson en décembre dernier.

Il m'a été donné de baptiser cinquante-trois personnes, des Indiens, pour la plupart, et enfants et vieillards; parmi ces derniers, j'en ai trouvé un âgé de quatre-vingts ans : après bien des années de résistance à la grâce, cette conversion est une faveur signalée.

S'il plaît à Dieu, demain matin nous atteindrons le campement des Indiens; mais comme ils sont dispersés sur de vastes étendues, et très loin les uns des autres, nous mettrons pas mal de temps à les voir tous et à leur faire le bien dont ils ont besoin. C'est dire que nos confrères du Chubut, malgré leur impatience si légitime, doivent se résigner à nous attendre encore un peu.

Ayez la bonté de faire prier, bien-aimé Père, que Dieu daigne bénir cette mission. C'est le cas ou jamais de répéter avec le Psalmiste : « *Si le Seigneur n'édifie pas lui-même la maison, ils travaillent en vain ceux qui la bâtissent* » (1). La conversion des Indiens est sans contredit une œuvre admirable : mais Dieu seul peut l'accomplir; heureux serons-nous si nous pouvons être entre ses mains d'humbles et dociles instruments!

Ces jours-ci mon cœur est inondé d'une joie indicible. Ce matin même, huit jeunes gens, baptisés d'hier, ont fait leur première communion et reçu la Confirmation de la manière la plus édifiante.

Je constate tous les jours davantage, chez les Indiens de la Patagonie, mais surtout chez ceux de la race Araucane, originaires du Chili, une propension comme naturelle et singulièrement puissante à embrasser le christianisme. Quel dommage que nous n'ayons pas toujours les moyens pécuniaires de construire des chapelles dans les principaux campements d'Indiens, et que nous ne

(1) Ps. CXXVI.

puissions établir dans ces stations un prêtre et un catéchiste! Nous avons toutefois l'espoir que M^r Cagliero ne quittera point l'Europe sans avoir réuni une nouvelle phalange de généreux athlètes, impatientes de se mesurer, dans notre pauvre Patagonie, avec l'ennemi de tout bien; de votre côté, vénéré Père, demandez encore en notre nom à nos chers Coopérateurs de vouloir bien nous continuer leur appui, afin que, de concert avec M^r Cagliero, nous puissions fonder d'autres stations: elles sont si nécessaires pour donner forme de stabilité au peu de bien que nous faisons dans nos courses apostoliques!

Je ne vous dirai rien des péripéties de mes dernières missions; certes, la matière ne me manquerait pas, mais auriez-vous du neuf?... En effet, vous apprendrez sans étonnement que tout ce mois-ci nous avons presque toujours dormi à la belle étoile, et que dans la belle traversée de Balcheta, nous avons essuyé des averses magistrales; que nous avons vécu à peu près uniquement de viande rôtie: c'est à peine si un morceau de bouilli est venu varier, à des intervalles trop rares, ce classique menu du désert; qu'en fait de vin, nous avons de l'eau — pas toujours — et bien souvent insalubre; cependant notre disette est rarement absolue, la Providence ayant soin de placer sur notre route des réservoirs naturels d'eau de pluie, des ruisseaux, des lagunes ou des rivières. Dieu soit toujours béni!

Je m'accuse, vénéré Père, d'avoir tiré deux traites de plusieurs centaines de fraques sur nos confrères de Viedma: ma bourse était si plate! Et je ne pouvais vraiment pas interrompre ma mission. J'ai déjà avisé Don Migone de l'émission de mes deux *papiers de douleur*.

En voilà assez pour cette fois. En terminant, je me recommande de nouveau à vos prières, bien-aimé Père, à celles des enfants de nos Maisons, de nos chers Coopérateurs. Veuillez dire aux amis de nos Œuvres quel souvenir reconnaissant je conserve de leur accueil si cordial lors de mon récent séjour en Europe, et surtout de leur générosité en faveur de nos Missions. Donnez-leur l'assurance que les Indiens de la Patagonie et ceux de la Terre de Feu prient tous les jours pour eux. Que le Seigneur les comble de ses bénédictions.

*Votre fils très reconnaissant en tout respect
et toute affection*

D. DOMINIQUE MILANESIO
prêtre, missionnaire de Don Bosco.

III. — TERRE DE FEU.

Nouvelles de la Mission Saint-Raphaël.

Ile Dawson, 13 août 1893.

VÉNÉRÉ PÈRE DON RUA,

Après un séjour d'environ trois mois dans notre résidence de Puntarenas, j'ai reçu l'ordre de partir pour l'île Dawson, afin de veiller à l'instruction et à l'éducation des petits Indiens de la Mission Saint-Raphaël. Il m'est doux de vous affirmer que toutes les espérances de cette Mission nous les fondons sur les enfants. La grande difficulté, c'est de vaincre leur paresse en quelque sorte innée, comme aussi leur aversion profonde pour tout ce qui ressemble à la discipline; toutefois, ces pauvres petits nous donnent bien plus de consolation que les enfants civilisés d'autres pays de Missions où nous sommes établis.

Nos dix-huit élèves savent déjà d'une façon satisfaisante presque tout le petit catéchisme (31 pages), la table de multiplication, des chapitres d'Histoire Sainte et plusieurs leçons de lecture en espagnol. Ils connaissent à merveille la division de l'année, désignent par le mot exact tout ce qui les entoure, et décrivent très bien le corps de l'homme. Ils ont une bonne calligraphie et copient avec intelligence. La dictée leur donne plus de peine, parce qu'ils parlent toujours leur idiome en dehors de leurs rapports obligés avec nous. L'étude de tout ce qui touche à la religion leur est un jeu, sans excepter le latin; et j'espère pouvoir bientôt recruter parmi eux de bons petits servants de messe. Le plain-chant leur plaît beaucoup.

Il me semble aussi que peu à peu nous parviendrons à leur façonner le cœur aux sentiments élevés et délicats. Mais nous aurons à lutter ferme contre leur *besoin de mentir* et leur *amour de communisme*, enfin contre leur *esprit de négligence*; habitués à ne rien posséder et à ne manquer de rien, ils sont de taille à traiter un objet de prix comme un morceau de bois ramassé dans la forêt.

À mon retour ici le mois dernier, je trouvais cinq de nos chers petits ne sachant pas encore l'alphabet; aujourd'hui, ils commencent à lire. Tous les autres ont une instruction religieuse suffisante pour fréquenter les Sacrements.

Il n'entre pas dans mes attributions de vous parler des adultes, mais je ne vous apprendrai rien en vous disant que pour eux le missionnaire doit, tout en comptant sur la grâce, espérer beaucoup du temps et de la patience. Quand nous aurons pu organiser les choses comme nous en voyons la nécessité, l'exemple des enfants nous sera

d'un grand secours pour agir sur les adultes.

Je vous demande, vénéré père, de vouloir bien rappeler à Don Barbéris qu'il m'a promis, à moi en particulier, de faire prier tous les jours les chers novices et scolastiques d'Italie pour la Mission de la Terre de Feu. Cette station de Saint-Raphaël a grand besoin de prières; mais je vous conjure de recommander très spécialement au Seigneur celle dont notre zélé Préfet apostolique, Don Fagnano, a jeté les fondements au centre même de la Terre de Feu.

Comptant sur vos prières, vénéré Père, et sur celles que vous aurez à cœur de nous assurer, je demeure

Votre fils très reconnaissant dans sa respectueuse affection

DON JEAN-MARIE-GUILLAUME DEL TURCO
prêtre, missionnaire de Don Bosco.



A TRAVERS LES RELATIONS

DE NOS MISSIONNAIRES

GLANES

AMÉRIQUE DU SUD.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE. — Les six églises en construction, dont nous avons dit un mot à nos lecteurs le mois dernier sont terminées ou bien près de l'être toutes. En effet, quatre — sur six — ont été inaugurées au cours du printemps dernier.

Ainsi, à *Rosario di Santa Fe*, le 12 mars a vu la bénédiction de la grande chapelle destinée à l'internat et au Patronage du dimanche fondés en janvier par les Sœurs de Don Bosco. Un Rédemptoriste italien, le R. P. Victor Layodice, donna au nouvel édifice la bénédiction liturgique et prononça le discours de circonstance.

Le soir, à l'issue des offices, une séance récréative réunissait nos bienfaiteurs de la ville. Le prier et la prière de la solennité ont offert des dons généreux; mais il reste beaucoup à faire encore pour fournir l'église des choses les plus indispensables au culte. La Madone de Don Bosco, titulaire de cette chapelle, saura bien décider les cœurs qui lui sont dévoués à meubler sa demeure.

Il est quelqu'un dont l'érection de ce sanctuaire dérange sans doute les plans: c'est le démon. Sans manquer à la charité, on peut l'accuser hardiment d'avoir inspiré le pauvre sire qui, le samedi-saint, au moment du *Gloria*, lâcha de la porte de l'église, dans la direction de l'autel, un coup de feu selon toutes les apparences destiné au célébrant. L'émissaire du diable avait-il mal visé? ou bien une main invisible fit-elle dévier la balle? On ne sait. Dans tous les cas, le projectile alla s'aplatir contre la paroi latérale du sanctuaire.

La Sœur Louise Vaschetti, dont nous venons de résumer la relation, voit dans la préservation du prêtre une grâce extraordinaire de la Vierge de Don Bosco: nos lecteurs ne penseront pas autrement et s'uniront à nous dans l'action de grâces.

Huit jours plus tard, le 20 mars, la grande chapelle dédiée à Marie Auxiliatrice dans le faubourg d'*Almagro*, à *Buenos-Ayres*, se transformait presque en « basilique » grâce à l'adjonction des deux vastes nefs latérales qu'elle attendait depuis des années. Le triduo d'inauguration fut une fête dont la piété eut tous les honneurs et les saints profits. On vit s'approcher des sacrements les élèves des Salésiens et les filles de tout âge des diverses écoles dirigées par les religieuses de Don Bosco à *Almagro*, *Moron*, *Santi-Isidoro*, *Barracas* et la *Boca*.

Le soir, le Supérieur intérimaire des Missions de Patagonie en l'absence de M^{re} Cagliero, Don Vespignani, arrivé à peine de *Viedma*, bénit l'Oratoire de Don Bosco, externat de garçons que l'on venait de fonder au faubourg d'*Almagro*, où une nuée d'enfants du Patronage, partis de la paroisse *San Carlo* musique en tête, s'était rendue pour la solennité. Le nouvel Oratoire compte déjà 280 élèves. Don Costamagna conclut la lettre où nous prenons cette nouvelle en disant que ces consolations ne vont pas sans dettes... Hélas, nous le savions déjà; et ce point ne constitue pas une nouvelle... — Mais la Providence est là, prête à se montrer dans la mesure où notre foi aura escompté son appui.

Un mois après cette cérémonie, la Supérieure de *Moron*, Sœur Clémentine Rabagliati, nous apprenait que, le 23 avril, fête du Patronage de Saint Joseph et le premier jour du mois de Marie salésien, avait eu lieu la bénédiction de la nouvelle chapelle de l'établissement, S. G. M^{re} Aneyros, archevêque de *Buenos-Ayres*, voulut procéder lui-même à cette cérémonie.

Une bienfaitrice de nos Œuvres, M^{me} Guerriero, organisa une vente de charité dont le montant a été une précieuse aubaine pour les Sœurs de Don Bosco. Mais, comme pour *Almagro*, le refrain final célèbre mélancoliquement les dettes qui ont poussé avec les constructions et qui menacent de rester debout longtemps, à moins qu'une solide poussée de charité débordante...

URUGUAY. — Les colons européens ne manquent pas dans l'Uruguay: beaucoup, hélas! n'y sont point heureux et souffrent grandement au point de vue spirituel. Les Salésiens ont à cœur de leur parler de Dieu: mais ce ne peut être que de loin en loin, et pour quelques jours.

Au commencement de cette année-ci, durant les vacances de l'Oratoire Don Bosco de *Paysandú*, un de nos confrères, Don Marchiori, parti, accompagné d'un clerc, pour donner au bout de mission à la colonie italienne de *Gariyú*, qui se compose d'environ cent cinquante familles venues du Piémont, de la Vénétie, des provinces de Parme et de Crémone.

En cinq jours, le missionnaire conféra 40 baptêmes, distribua 180 communions et bénit 6 mariages.

Ces pauvres gens, pour mieux jouir du prêtre, avaient suspendu tous leurs travaux. Des vieillards disaient: « Nés au milieu des prêtres, nous craignons de mourir sans eux, comme perros — comme des chiens. » D'autres allaient répétant: « Pour...

quoi ne pas rester avec nous ? Venez du moins entendre notre dernière confession et recevoir notre dernier soupir ! Oh ! si nous pouvions avoir la messe une fois par mois, surtout pour nos enfants, qui grandissent comme de petits animaux ! Voyez, nous avons préparé une chapelle ; bientôt nous aurons aussi un abri pour le missionnaire : venez ou envoyez-nous quelqu'un !... »

La misère temporelle de ces malheureux colons n'a rien à envier à leur dénuement spirituel. Voilà trois ans qu'ils n'ont pas récolté la moitié de la semence ; et trois ans de suite, les sauterelles ont dévasté leurs champs, où même les arbres sont restés sans une feuille. La société de colonisation ne leur fournit que la nourriture — et quelle nourriture, grand Dieu ! S'ils avaient du moins de quoi rassasier leur faim !... Pauvres gens ! A peine vêtus de haillons sordides, habitant des cabanes de terre, exposés au vent et à la pluie, ils traînent une existence misérable.

La misère morale où ils croupissent est plus désolante encore. Une chapelle et une école auraient vite changé la face des choses. En attendant le jour où ces deux œuvres pourront être fondées, l'Oratoire de N.-D. du Rosaire, à Paysandu, dont le personnel est moins absorbé que celui de l'Oratoire de Don Bosco, fera l'impossible pour envoyer tous les mois un prêtre à Guariyù.

Ceux de nos catholiques d'Europe qui ont l'Église à leur porte et manquent la messe, et qui, en fait de sacrements « n'en usent pas », auront devant Dieu d'autres responsabilités que les pauvres chrétiens condamnés par la misère à l'exil et à l'abandon spirituel.

L'Oratoire de Mercédès n'a qu'un an d'existence. Cent cinquante enfants y ont reçu le bienfait de l'instruction, en y trouvant les avantages d'une éducation chrétienne. L'achat d'un nouveau local permettra, l'an prochain, d'admettre encore plus de cent enfants choisis parmi les nécessiteux, et qui doubleront la population de l'Oratoire.

L'arrivée de Monseigneur Lasagna dans l'Uruguay (1) a donné lieu à des solennités dont les échos n'ont pas cessé de venir jusqu'à nous.

Salué à bord, dès son entrée dans le port de Montevideo, par une Commission d'anciens élèves, par des confrères et des bienfaiteurs de la cité, le prélat fut reçu sur le môle par une délégation de la jeunesse catholique de la ville et une centaine d'amis ; entouré de cette escorte sympathique, Sa Grandeur se dirigea vers la Maison salésienne de Villa Colon.

Un véritable triomphe l'y attendait.

A la gare, Sa Grandeur trouva Mgr. Isasa, auxiliaire de l'archevêque, alors absent, les autorités ecclésiastiques et civiles, les supérieurs de nos Œuvres et de nombreux amis de Don Bosco. La population entière était en fête. Au dîner de cent cinquante couverts donné à l'Oratoire Pie IX, on put voir toutes les autorités de la ville.

Quatre sociétés musicales prêtèrent leur concours pendant la séance littéraire qui fut donnée le soir de ce jour, en l'honneur du second évêque salésien.

Un album, imprimé pour la circonstance, conservera le texte des diverses compositions lues au cours de cette séance.

(1) Voir le *Bulletin* de juin 1893, p. 131.

Des acclamations de reconnaissance ont salué plusieurs fois le nom de Léon XIII, qui a honoré l'Uruguay en honorant l'apôtre dont le caractère, les vertus et le zèle sont le patrimoine du pays tout entier.

CHILI. — Les deux récentes fondations salésiennes de Santiago nous envoient les plus consolantes nouvelles. Les Salésiens étaient installés depuis un an dans la capitale, quand l'arrivée de six *Sœurs de Don Bosco*, en janvier dernier, est venue compléter nos Œuvres, en étendant aux petites filles les sollicitudes dont nos confrères entouraient les garçons. Les religieuses ont déjà deux cents élèves. Chaque mois apporte aux deux familles salésiennes les aumônes et les secours nécessaires au progrès de l'Œuvre, que tout le monde voit de bon œil. Les cent cinquante apprentis ont toujours quatre fois plus de travail qu'ils n'en peuvent faire. L'Église des Salésiens, ouverte au public, ne désemplit pas ; c'est la seule, à Santiago, où l'on prêche à la grand'messe, à laquelle les fidèles se pressent nombreux. La perspective d'un discours n'a jamais éclairci les rangs de l'auditoire, dont l'attitude est d'ailleurs parfaite.

Une mission de neuf jours donnée par nos confrères à Maciel, Église située à quatre kilomètres de Santiago et dont le service leur incombe, a amené trois cents personnes à la sainte table. Non loin de Maciel, dans le domaine d'une bienfaitrice qui a fait don à nos enfants d'une gracieuse maison de campagne, une chapelle de secours sert de centre religieux à tous les campagnards des environs ; et tous les dimanches, un Salésien y exerce le saint ministère. Le catéchisme aux enfants des deux sexes a sa large place parmi les exercices.

Valparaiso réclame à grands cris les fils de Don Bosco. Notre bien-aimé Père ayant parlé à diverses reprises de cette fondation comme d'une chose déjà faite, la Providence ne tardera pas, croyons-nous, à exaucer la chrétienne population de Valparaiso.

L'Oratoire de Conception est prospère. Là, comme dans tout le Chili, comme partout, d'ailleurs, on demande des renforts de personnel. Si notre vénéré Père Don Rua pouvait changer en fils de Don Bosco les pierres à bâtir, nous affirmons qu'il laisserait volontiers en souffrance plus d'une construction en voie d'achèvement, pour envoyer du monde sur tous les points où l'on manque de bras. En attendant, il faut... attendre et prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers.

PATAGONIE MÉRIDIONALE. — Une lettre de Punta Arenas (sur le détroit de Magellan) nous apporte une série de nouvelles de nature à intéresser nos lecteurs.

Un protestant de Berlin, âgé d'une trentaine d'années, homme d'un grand jugement, est rentré dans le sein de l'Église. Il a reçu le même jour cinq sacrements : Baptême, Pénitence, Eucharistie, Confirmation et Mariage, à la grande édification de tous ceux qui le connaissent. L'exemple de sa jeune femme, fervente catholique, joint à la rectitude et à la bonne volonté de l'excellent homme, égaré dans les rangs des luthériens, a sûrement hâté l'heure de la grâce de lumière qui vient de rendre un fils à la véritable Église de Jésus-Christ.

Un autre protestant semble destiné à la même grâce, mais d'une manière bien différente et dans des conditions où il est permis à notre foi de voir en même temps et la justice et la miséricorde du Dieu que l'on ne brave jamais en vain, mais toujours prêt à ouvrir les bras au repentir sincère.

La fête de l'Immaculée Conception coïncidant avec la clôture du mois de Marie, une procession imposante couronnait à Puntarenas la double solennité. A mesure que l'image vénérée de la T. S. Vierge passait dans les rues, le pauvre homme dont il s'agit se mit à ricaner tout hant : « *In-sensés ! Ils promènent un bloc de métal et ils font tout ce tapage !* » Or, deux mois après, le malheureux se voyait cloué dans son lit par une cruelle infirmité : les deux jambes impitoyablement serrées l'une contre l'autre et raidies dans la position d'une personne à genoux, il souffre des tourments atroces, surtout aux heures où des crises terribles le secouent convulsivement.

Et le 8 mai, cet homme souffrait déjà depuis deux mois.

Mais ce que tout le monde appelle un châtiment promettait de devenir le véhicule des bontés divines. L'infirme semblait reconnaître la main du Seigneur dans son état épouvantable ; il parlait de se faire catholique avant de mourir. Quelle joie si nous pouvions apprendre bientôt que la Vierge de Don Bosco a tiré de ce pauvre égaré une vengeance toute maternelle, en lui touchant le cœur pour lui ouvrir le ciel !

C'est une vengeance de ce genre que les fils de Don Bosco n'ont pas hésité à prendre eux-mêmes, dans une circonstance où leur honneur était en cause.

Un bien pauvre sujet s'était permis un véritable luxe de calomnies aussi basses que perfides contre les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice. En juin 1892, tandis qu'un incendie détruisait notre église de Puntarenas, ce vaillant entre les vaillants, dans toute la joie de son âme, vomissait courageusement sa chère kyrielle d'inhominations. Au bout de quelques mois, un horrible cancer lui envahit la bouche et ne tarde pas à lui ronger la lèvre inférieure. On engage le malheureux à partir pour Valparaiso, où il trouvera, dans un hôpital admirablement installé, tous les soins nécessaires à son état. Mais il fallait être riche ou au moins avoir des amis obligants pour rêver une pareille bénédiction : le malade, pauvre comme Job, n'avait personne qui s'occupât de lui...

Les Salésiens tenaient leur vengeance : ils ne la laissèrent pas échapper.

Le Préfet apostolique, Mgr. Fagnano, se met en campagne, obtient à l'infirme le passage gratuit pour Valparaiso, et le confie au premier paquebot en partance, après l'avoir muni d'une chaude et cordiale lettre de recommandation qui lui a certainement ouvert toutes grandes les portes de l'hôpital, sans préjudice des attentions spéciales dont il sera l'objet.

Le pauvre homme est parti tout heureux et très ému : on le serait à moins.

Tous les persécuteurs des protégés de la Vierge Auxiliatrice ne connaissent pas ces délais de la patience divine ou ces coups de miséricorde. Un employé du gouvernement, grisé de son autorité, s'était mis, de tout son pouvoir, à vexer les Salésiens. Ce satrape au petit pied était dans toute

l'ardeur de son zèle mandarinique et allait d'exploits en exploits, quand Celui qui juge les justices l'appela soudain devant son tribunal. Cette mort subite et malheureusement imprévue n'est point faite pour rassurer sur le sort d'un ennemi de Dieu ; mais la miséricorde divine a ses mystères de promptitude : espérons encore, et prions surtout pour que le Seigneur daigne toucher, avant l'heure terrible du jugement, les imitateurs du pauvre homme entré si brusquement dans son éternité.



GRÂCES DE MARIE AUXILIATRICE

A la gloire de N.-D. Auxiliatrice.

Marseille, le 27 juillet 1892 (1).

Nous appartenons toutes à l'Œuvre de l'Apostolat de la Prière, et le Cœur de Jésus vient de réaliser, en faveur de notre pensionnat, l'une des magnifiques promesses qu'il fit à la Bienheureuse Marguerite Marie : « Je bénirai toutes leurs entreprises. » Sur 12 candidates présentées à divers examens, aucune n'a subi d'échec.

Mais tout en glorifiant le Cœur Sacré de notre tout aimable Jésus, nous n'hésitons pas à proclamer, en cette occurrence, la protection et l'intervention toutes spéciales de Notre-Dame Auxiliatrice.

Voici le fait, tel que le raconte notre chère Sœur directrice du pensionnat. Ce récit exprime toute la vérité, quoique brièvement. Laissons-la parler :

« Au commencement de juin dernier, j'eus l'occasion de me rendre à la librairie salésienne en compagnie d'une de nos Sœurs. Nous eûmes la joie d'obtenir une parcelle de vêtement du saint prêtre, représenté à genoux devant sa Madone favorite. Réfléchissant à l'Œuvre salésienne, ainsi qu'à la protection de la Vierge bénie qui la protège si visiblement, je me sentis portée à promettre une offrande pour l'Œuvre, si toutes les candidates que nous devons présenter aux examens du brevet d'institutrice et du certificat d'études primaires obtenaient un heureux succès. Deux de nos Sœurs (dont l'une appartenant à notre Maison de Lambesc, diocèse d'Aix) plus trois de nos élèves aspiraient au diplôme de capacité pour l'enseignement ; et sept élèves au certificat d'études primaires. »

« Quelques jours avant les examens, je fis part de cette promesse à ma Sœur Su-

(1) Une distraction dans le classement des relations des grâces est cause du retard apporté par le Bulletin à la publication de la présente lettre.

périeure et aux intéressées (sauf notre Sœur de Lambesc qui, n'étant pas mon élève, ne devait donner son adhésion spontanée qu'au jour des examens). Toutes y accédèrent de grand cœur, avec d'autant plus de raison que le succès pour deux d'entre elles était quelque peu chanceux vu leur timidité excessive. Mais il était entendu avec Notre-Dame Auxiliatrice qu'un échec, fût-il seul, entraînerait la nullité de la promesse. Pas un liard, pas un centime alors, leur disais-je. »

« Aux examens écrits, succès parfait; restaient les épreuves orales, et ce sont les plus redoutées des caractères timides. J'avais montré le petit souvenir de Don Bosco aux futures brevetées, et toutes le demandèrent pour l'épreuve finale, comme pour être plus sûres d'agir sur le Cœur de la Mère des Salésiens. On connaît la foi naïve du matelot en détresse sur l'Océan: telle est celle des aspirantes aux examens. Aussi le pieux porte-bonheur passa-t-il de l'une à l'autre, dans la manche de chaque élève, au moment redouté.

» Pour toutes, sans exception, la réussite fut complète; aux épreuves pour le certificat d'études, également. Gloire à Notre-Dame Auxiliatrice. »

En qualité d'élève favorisée en cette circonstance, j'ai cru devoir cette relation en hommage à Marie Secours des Chrétiens.

A. CASTELNOVO

élève du Pensionnat de la Présentation, Traverse Saint-Jean-du-Désert, 2, St.-Barnabé, Marseille.

Pour vos Missions de l'Amérique du Sud

Château de la C*** (B.-du-R.),
ce 31 août 1893.

Je vous envoie ci-inclus une somme de cent francs comme témoignage de reconnaissance envers Notre-Dame Auxiliatrice pour la guérison obtenue d'un enfant malade. Soyez assez bon pour l'appliquer à celle de vos œuvres qui en aura le plus besoin. Si j'avais une préférence, elle serait pour vos Missions de l'Amérique du Sud; mais ce que je me permets de vous en dire n'est qu'une simple mention qui ne doit gêner en rien votre liberté d'action.

H. A.

Bourg de Péage, 11 septembre 1893.

Mademoiselle Th. M*** me charge de vous envoyer vingt francs. C'est pour remercier Notre-Dame Auxiliatrice d'une grâce qu'Elle vient de lui accorder dans une question d'intérêt. Elle vous prie de faire l'usage qu'il vous plaira de cette somme. Elle tient beaucoup à ce que vous mentionniez cette grâce dans le prochain numéro du *Bulletin* et se recommande surtout et beaucoup à vos prières. Je joins en outre à cette somme un franc que

Madame P*** me donne pour que vous fassiez prier pour elle.

Pour moi, je me joins à ces deux dames et me recommande très fort à votre charité afin que je puisse également profiter de vos bonnes prières. Une personne que je ne puis nommer me charge de la recommander aussi. Que la Vierge de Don Bosco veille sur cette âme, qui en a grand besoin.

E. R.

P*** (Côtes-du-Nord).

Ci-joint cent francs. Reconnaissance pour une immense grâce obtenue du Cœur de Jésus par Marie: guérison accordée après une longue épreuve qui laissait peu d'espoir, mais qui a été supportée avec confiance dans le Cœur de Jésus et de Marie, confiance soutenue par la prière.

XXX.

X (Var).

Nous devons à l'intercession de Marie Auxiliatrice une guérison que la prévoyance humaine ne nous permettait pas d'espérer. En promettant de la rendre publique, si elle nous était accordée, nous avons voulu rendre hommage à la puissance de Marie et lui témoigner notre reconnaissance.

J. S.

Pour une guérison.

R*** (Belgique), septembre 1893.

Madame G***-D*** ma mère a été, dans ces derniers temps, frappée d'une attaque d'apoplexie. Elle avait le côté droit entièrement paralysé. J'ai promis, au cas où maman se rétablirait, de donner mille francs aux enfants élevés par les Salésiens.

Maman n'est pas encore complètement guérie, mais je viens acquitter ma dette vous suppliant de faire prier vos chers enfants pour son complet rétablissement. J'ose espérer un souvenir dans vos prières, mon révérend Père, pour maman et toute la famille.

Maman est déjà inscrite comme Coopératrice salésienne, ainsi que sa famille.

Je viens donc réclamer, mon révérend Père, un redoublement de prières pour la famille G***-D*** et pour la mienne, car je suis à mon tour mère de famille. Priez beaucoup, beaucoup pour nous tous. C'est le seul remerciement que nous sollicitons des chers Salésiens.

Veuillez avoir l'obligeance, mon révérend Père, d'inscrire dans le *Bulletin* la grâce de la guérison de maman, grâce obtenue par la Sainte Vierge.

B. de C.

Pour une grâce temporelle.

T*** (Belgique), 30 août 1893.

En reconnaissance d'une grâce temporelle reçue par l'intercession de N.-D. Auxiliatrice, je vous envoie ci-joint cinq francs en timbres-poste pour votre Orphelinat (Lille).

L. T.

VARIÉTÉS

GUIDE GÉNÉRAL ET PRATIQUE

du

PÈLERIN EN FRANCE

Ce livre unique et si intéressant (1) dont le *Bulletin* de novembre a donné le compte rendu bibliographique, mérite qu'on lui consacre diverses notices, afin que les lecteurs du *Bulletin* soient de plus en plus édifiés sur sa valeur, et partant soient mieux portés à le faire connaître et à le répandre autour d'eux. C'est d'ailleurs un joli cadeau à faire à toute personne pieuse.

Comme nous l'avons écrit, le *Guide* renferme 29 chapitres, dont quelques-uns ne décrivent qu'un seul pèlerinage important. Mais cela ne veut pas dire que les pèlerinages secondaires sont traités superficiellement, car tous ont leur histoire fort bien relatée et renferment tous les renseignements désirables. Que les lecteurs en jugent par le suivant extrait du chapitre VII (lignes du chemin de fer du Nord).

Rue (Somme). — Chemin de fer Paris-Nord à Amiens et Rue 199 kil.; 9 fr. 80 (3^e), 15 fr. 05 (2^e), 22 fr. 30 (1^{re}).

Petite ville de plus de 2,500 habitants, sur la Maye, fleuve côtier, Rue possède un ancien château. Elle fut fondée par le premier comte du Ponthieu, qui la dédia au Saint-Esprit.

Beffroi à tourelles; — chapelle du *Saint-Esprit*.

La magnifique chapelle gothique du *Saint-Esprit*, en style flamboyant, vrai bijou artistique, a été restaurée par les soins du curé *Gaudefroy*; elle a été bénite solennellement le 18 octobre 1854. *Crucifix* miraculeux (pèlerinage) trouvé à Rue en 1101, dans une barque, le premier dimanche d'août: il avait été mis dans la barque par des chrétiens (en Orient), qui avaient lancé la barque sans pilote. On bâtit immédiatement la chapelle du *Saint-Esprit*, qui est à côté de l'église paroissiale, pour le recevoir: l'histoire en est relatée en mosaïque et en relief sur le

(1) Pouvant servir de livre de lecture aux personnes pieuses (Sanctuaires de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des Saints), avec les notices historiques et hagiographiques, des renseignements divers, des cantiques, litanies, hymnes, prières, ainsi que l'indication exacte de la position géographique des lieux, par un Pèlerin, auteur du *Guide du Pèlerin en Italie*. 1 vol. in-12 de 440 pages, 3 fr.; franco 3 fr. 50; reliure percaline couleurs divers 3 fr. 75; franco 4 fr. 25

frontispice de la chapelle. Depuis ce moment, les pèlerins ont accouru en foule à Rue. Sous la Révolution, on n'a pu sauver qu'une partie du crucifix: on l'a mise dans une grande châsse dorée. Aux fêtes de la Pentecôte, grand pèlerinage.

L'église paroissiale de Rue est dédiée à *Saint-Wulphe*, né à Rue, au VI^e siècle, qui fut d'abord marié. Il devint prêtre, puis solitaire, et mourut vers 630. Fête le 7 juin. Dans l'église on conserve la mâchoire inférieure du saint.

Par cet exemple, on peut juger des notices intéressantes répandues à profusion dans le *Guide* édité par la Librairie de Don Bosco à Marseille.



NÉCROLOGIE

M. LE CHANOINE GUIOL

curé de Saint-Joseph à Marseille.

L'année dernière, à l'occasion des fêtes jubilaires de l'Œuvre salésienne célébrées les 20 et 21 novembre à l'Oratoire Saint-Léon de Marseille, M. le chanoine Guiol, curé de Saint-Joseph, donnait lecture, en présence de S. G. M^{sr} Robert, évêque de Marseille, d'un rapport sur notre vénéré Fondateur, sur ses entreprises de salut de par le monde et en particulier sur sa Maison de la ville épiscopale.

Monseigneur l'Évêque avait prêté à cette lecture une attention soutenue. Prenant ensuite la parole, Sa Grandeur « a tenu, dit la relation que nous avons sous les yeux, (1) à réparer la seule omission commise par l'auteur du rapport qu'on venait d'entendre. Ce rapport est très intéressant, il est très édifiant, les faits y abondent. On voit bien que le vénérable rapporteur connaissait son sujet et son héros. Pourtant ce rapport n'est pas complet, M. le curé de Saint-Joseph n'a oublié qu'une personne: lui-même. L'Évêque de Marseille désire réparer cette omission. D'ordinaire, Notre-Seigneur, pendant sa vie mortelle, quand il accomplissait des prodiges, n'agissait pas seul. Il faisait intervenir ses apôtres. Le saint Évangile rapporte le rôle donné aux apôtres dans l'accomplissement du miracle de la multiplication des pains, ce symbole du prodige qui est reproduit dans l'Église, à l'égard des pauvres, par les héros de la charité chrétienne, tel que le fut Don Bosco. Ainsi Dieu donne aux saints personnages, pour les aider à accomplir leur mission, des auxiliaires de choix. Don Bosco a trouvé dans M. le curé

(1) Voir *Bulletin* de mars 1893, p. 61.

de Saint-Joseph un prêtre comme lui dévoué aux âmes et ayant l'intelligence du pauvre. C'est ce qui explique pour une bonne part le rapide et merveilleux épanouissement de l'Œuvre à Marseille. M^r l'Évêque a déclaré alors qu'il était heureux de pouvoir remercier publiquement l'auxiliaire dévoué de Don Bosco. »

Ce souvenir de nos solennités jubilaires, placé en tête d'un article nécrologique, aidera nos lecteurs à comprendre quelle douloureuse émotion a causée à la famille salésienne la mort si prompte de M. le chanoine Guiol, bienfaiteur insigne de Don Bosco et de ses enfants.

La triste nouvelle est arrivée à Turin en l'absence du successeur de Don Bosco, alors à Londres pour la consécration de l'église salésienne. Un des membres du Chapitre supérieur, Don Durando, se hâta de répondre à M. l'abbé Denans, vicaire de Saint-Joseph, pour dire combien les fils de Don Bosco étaient affligés et de quel cœur ils allaient prier.

De son côté, le Supérieur de nos Œuvres de France, Don Bologne, en résidence à Marseille, se hâtait de télégraphier à Don Rua et à Don Albéra, alors de passage dans notre Maison de Londres; et le successeur de Don Bosco, comme aussi le prédécesseur de Don Bologne à Marseille, Don Albéra, ont exprimé leurs vives condoléances à la famille du vénéré défunt et au clergé de Saint-Joseph, en renouvelant la promesse de suffrages envoyée de Turin.

Cette conduite de nos vénérés Supérieurs leur était imposée par un devoir étroit de gratitude: ils seraient heureux d'avoir pu ainsi reconnaître devant Dieu les mille bienfaits que notre Pieuse Société a reçus du prêtre éminent et vénéré que vient de perdre le diocèse de Marseille.

Pour offrir à la mémoire de M. le chanoine Guiol l'hommage que nous souhaitons, nous n'avons pas à transcrire ici les lignes émus consacrées à son caractère, à ses vertus, à ses talents et à sa féconde carrière sacerdotale, par la presse religieuse, catholique, et même par des feuilles simplement honnêtes. Quand nous aurons dit que le vénéré défunt, après avoir goûté la joie de connaître intimement Don Bosco, a eu la grâce de le comprendre et le souci de l'aider dans sa mission providentielle, nous aurons assigné à son souvenir la place toute particulière que lui doit la famille salésienne, parmi ceux dont elle garde le culte reconnaissant.

L'histoire de l'Oratoire Saint-Léon, à Marseille, est l'histoire des sollicitudes pieuses et paternelles du digne curé de Saint-Joseph à l'égard des enfants de Don Bosco. Et quand notre bien-aimé Fondateur fut retourné à Dieu, son bienfaiteur et ami de Marseille voulut venir à Turin, il y a quatre ans, comme renouveler sur son tombeau, à Valsalice, le pacte surnaturel qui avait as-

socié leurs deux âmes pour tant de saintes entreprises.

La situation exceptionnelle de M. le chanoine Guiol à Marseille lui permit de mettre au service de Don Bosco une portion d'influence décuplée par un zèle habitué à compter sur de particulières bénédictions. Comment nombrer les sympathies, les dévouements et les largesses de toute nature que l'appui de M. le curé de Saint-Joseph sut assurer à nos Œuvres? Mais son titre principal à notre gratitude — maintenant une de ses joies du ciel — sera toujours d'avoir cherché parmi ses meilleures ouailles et groupé autour de Don Bosco les premiers, les plus dévoués et les plus fidèles de nos Coopérateurs de Marseille.

Aussi est-ce à Marseille même, et dans cet Oratoire Saint-Léon où il a sûrement laissé quelque chose de son âme, que notre bienfaiteur devait recueillir les suffrages les plus solennels. On les a offerts dans la chapelle de cet Oratoire, le 22 novembre, par un service où les enfants de Don Bosco ont cherché à manifester la reconnaissante vénération dont la pensée de M. Guiol leur remplit le cœur.

C'est bien au fond de notre cœur que restera gravé, en traits ineffaçables, le souvenir des bienfaits dont nous ne cesserons de remercier et de bénir M. le chanoine Guiol, l'ami de Don Bosco.



BIBLIOGRAPHIE

Décrets et Canons du Concile œcuménique du Vatican. La foi catholique et l'infaillibilité pontificale. Texte latin et traduction française, avec notes nombreuses, par un Coopérateur salésien. Édition populaire et complète. Un volume in-12, à l'Imprimerie salésienne, rue Notre-Dame, 288, à LILLE. — Prix : 0,75; franco : 0,85.

En présence des attaques incessantes de la libre pensée contre les vérités catholiques et de la propagande protestante, nul livre ne saurait mieux convenir aux enfants dévoués de l'Église que celui dont nous venons d'énoncer le titre, et qui a pour auteur un de nos Coopérateurs, désireux d'offrir à tous un ouvrage leur permettant de réfuter victorieusement l'erreur, de quelque manière qu'elle se présente à leur esprit. En voici une rapide analyse.

Le Concile du Vatican a eu le temps de rendre deux décisions fort importantes : l'une, sur la foi catholique (Dieu, la révélation, la foi et la raison) ; l'autre, sur la proclamation comme dogme de l'infallibilité pontificale. Ces lumineuses décisions sont les règles de la foi, dont aucun catholique ne peut s'éloigner sans être exclu de la société des fidèles.

Le texte latin et la traduction, en excellent français, sont données d'après les meilleures versions parues à Rome. De nombreuses notes accompagnent les chapitres et contiennent des développements proportionnés aux décisions : ainsi des notices hagiographiques et biographiques sont consacrées aux saints et aux personnages mentionnés dans les décrets, de même que la partie historique a été fidèlement traitée ; les textes de la Sainte Écriture, dont il est parlé dans le cours de l'ouvrage, ont été reproduits et traduits ; enfin, des renseignements philologiques et historiques ont été ajoutés à différentes expressions, de manière à apprendre beaucoup de choses en peu de mots.

Parmi les notes, il convient de citer particulièrement les suivantes :

La 1^{re} du chapitre 1^{er}, où l'on trouve la liste complète des Conciles œcuméniques, avec les détails les concernant ;

La 14^e du chapitre 1^{er}, qui reproduit le canon des Saintes Écritures, tel qu'il a été rédigé par le Concile de Trente, dans sa 4^e session, le 8 avril 1546 ;

La 27^e du chapitre 1^{er}, relative à la v^e et aux écrits de saint Vincent de Lérins ;

La 1^{re} du chapitre 2^e, sur la formule *servus servorum Dei*, employée par les Souverains Pontifes ;

Les notes 13^e, 14^e, 16^e, 17^e du chapitre 2^e, sur les papes Pie VI, S. Nicolas I^{er}, S. Hormidas, Adrien II ;

La note 24^e, faisant connaître la manière de trouver, pour une date quelconque, le nombre d'indictions et l'année de l'indiction ;

Les notes 25^e, 26^e et 27^e du chapitre II, sur plusieurs Basiliques et monuments de Rome.

Comme on le voit, l'auteur a voulu que son livre fût non seulement utile, mais encore intéressant et instructif.

Nous le recommandons vivement et prions tous nos chers Coopérateurs de vouloir bien le faire connaître et le répandre autour d'eux, et de nous adresser directement leurs commandes.

COOPÉRATEURS DÉFUNTS

Du 15 septembre au 15 novembre 1893 (1).

France.

†

Monseigneur Louis Poyet, chanoine du Saint-Sépulchre, Jérusalem.

†

AGEN : M. l'abbé Cominal, *Prayssas*.

AIRE : M. l'abbé Campagne, curé-doyen, *Arjuzaux*.

ALBI : M. l'abbé Cazals, chanoine honoraire, *Albi*.

AUCH : M. l'abbé Cazes, curé, *Beaucaire*.

— M. l'abbé Dalas, curé, *Aurensan*.

— M. le chanoine Lassalle, curé-archiprêtre de Sainte-Marie, *Auch*.

BAYONNE : M. l'abbé Elgart, curé-doyen, *Baigarry*.

BORDEAUX : M. l'abbé J. M. Michelot, curé, *Laruscade*.

BOURGES : M. l'abbé Lenoir, curé-doyen, *Bélabre*.

CAHORS : M. l'abbé Roumiguère, chanoine honoraire, *Cahors*.

— M. le chanoine de Bercegol, curé de Notre-Dame, *Cahors*.

— M. le chanoine Verdier, vicaire général, *Cahors*.

CARCASSONNE : M. le chanoine Bonnefoux, curé de Saint-Sébastien, *Narbonne*.

FRÉJUS : M. l'abbé Louis Ch. Duchesne, *Hyères*.

GAP : M. le chanoine Gaillaud, archiprêtre, *Gap*.

— M. le chanoine Valentin, à Notre-Dame du *Laus*.

— M. l'abbé Caillet, curé-doyen, *Rosane*.

LAVAL : M. l'abbé A. Mézières, curé, *Couesmes*.

LIMOGES : M. l'abbé Joullet, *Ajain*.

LYON : M. l'abbé Champier, chapelain de Fourvière, *Lyon*.

— M. l'abbé de Limoge, chanoine, *Lyon*.

MARSEILLE : M. l'abbé François Bellon, *Marseille*.

— M. le chanoine Clément Guil, curé de Saint-Joseph, *Marseille*.

— M. l'abbé Caransant, chanoine, curé de Saint-Michel, *Marseille*.

MONTPELLIER : M. le chanoine Besson, *Montpellier*.

— M. le chanoine U. Caucanas, archiprêtre de la cathédrale et vicaire général, *Montpellier*.

— M. l'abbé Monestier, aumônier de la Miséricorde, *Montpellier*.

NANCY : M. l'abbé Hémonet, aumônier de l'hospice de *Ludres*.

NICE : M. le chanoine Joseph Mistre, archiprêtre, *Grasse*.

NIMES : M. le chanoine Michel, archiprêtre, *Le Vigan*.

ROUEN : M. le chanoine Balavoine, doyen du Chapitre, *Rouen*.

VALENCE : M. l'abbé J. Maréchal, aumônier de l'Orphelinat Saint-Yves, *Romans*.

VANNES : M. le chanoine Le Donarin, ancien curé, *Plouay*.

†

AIX-EN-PROVENCE : M. d'Astros, *Aix-en-Provence*.

BAYONNE : M^{lle} Julie Escoubas, *Pau*.

BESANÇON : M. Joseph Lanoue, *Amoncourt*.

— M^{me} Elise Grillier, *Besançon*.

(1) L'envoi de la circulaire de Don Rua pour le prochain départ de missionnaires nous a permis de constater le décès de nombre de Coopérateurs. De là les retards d'insertion que l'on pourra remarquer pour certains noms.

BORDEAUX : M. Pascal Burlet, *Gensac*.
 — M. Pierre Dubois, *Bordeaux*.
 CARCASSONNE : M. Antonin Goubert, *Coursan*.
 CHAMBÉRY : M. Claude Chevalier, *Chambéry*.
 — M. Louis Calloud, *Apremont*.
 COUTANCES : M. A. Leclerc, *Valognes*.
 FRÉJUS : M. Achille Ronden, *Bandol*.
 — M^{lle} Sophie Geneband, *Aups*.
 GRENOBLE : M^{me} Vaynat, *Grenoble*.
 — M^{me} V^{ve} Freynet, *St-Laurent-en-Beaumont*.
 — M^{lle} Grave, *Domène*.
 — M^{me} la vicomtesse Dode de la Brunerie, *Grenoble*.
 — M^{me} Monjot, *Grenoble*.
 LYON : M^{lle} Césarine Dorville, *Lyon*.
 — M. le marquis de Sasselange, *Veauchette (Loire)* — (500 frs.).
 — M^{lle} de Boissieu, *Lyon*.
 — M. Ch.-Marius Guen, *Lyon*.
 — M. A. Lambert, *Lyon*.
 MARSEILLE : M. Robert, *La Ciotat*.
 — M. F. Mouret, *Marseille*.
 — M^{me} Henriot, *Marseille*.
 — M^{lle} Rimbaud, *Marseille*.
 — M. Léon Roubaud, *Marseille*.
 — M. A. Sallony, *Marseille*.
 MENDE : M^{me} V^{ve} Vors, *Marvejols*.
 MONTPELLIER : M^{me} Cavalier, née Dumas, *Montpellier*.
 — M^{me} V^{ve} Buisson, *Montpellier*.
 ORLÉANS : M^{me} V^{ve} Langlois-Béchar, *Orléans*.
 PARIS : M^{me} Louise Roger, *Paris*.
 — M^{me} Mélanie-Marie-Antoinette Figeagol de Lagrange, marquise de Montagu d'O, *Paris*.
 — M. Prosper Rosselange, *Paris*.
 — M. et M^{me} de Soulangue, *Paris-Passy*.
 — M^{me} L. Bossu, *Paris*.
 — M^{me} la vicomtesse de Poligny, née de Boiverand, *Paris*.
 — M^{me} Gilbert, *Paris*.
 ROUEN : M. Frédéric-César de la Rousselière-Clouard, à *Saint-Aubin-Jouste-Boullelong*.
 SAINT-BRIEUC : M^{me} Bazouge, *Dinan*.
 — M^{me} Frogé, *Saint-Brieuc*.
 SAINT-CLAUDE : M^{me} Eulalie Ruty, *Lons-le-Saulnier*.

SAINT-DIÉ : M^{me} V^{ve} Émélie Caboche, *Châtel-sur-Moselle*.
 SOISSONS : M^{me} Poissonnier, *Chauny (10 frs.)*.
 TOULOUSE : M^{me} Mis, *Flourens*.
 — M^{me} V^{ve} de Saint-Giniez, *Issus*.
 — M^{lle} Dejean, *Pin-Balma*.
 TOURS : M^{me} Denis, *Beaumont-en-Véron*.
 — M. Charles Frenlon, *Tours*.

†
 Étranger.

ALSACE-LORRAINE : M^{me} V^{ve} Engel, née Burrus, *Andlau (5 frs.)*.
 AUTRICHE : M. l'abbé Ladislas Lewandowski, *Czernewitz*.
 BADE : M. l'abbé Schellhammer, curé, *Kappel*.
 M. le baron Herman de Hornstein, *Constance (Bade)*.
 BELGIQUE : M. l'abbé H. Fontaine, curé, *Corbais*.
 — M^{me} A. de Stappens, *Bruzelles*.
 — M^{me} Strybos, *Anvers*.
 — M. l'abbé Oscar-Gustave-Joseph Clément, *Quenart (5 frs.)*.
 CANADA : M^{me} V^{ve} Étienne Lambert, née Casimire, *Angers, Saint-Joseph de Lévis*.
 ITALIE : M^{me} Bionaz, née Eugénie Porliad, *Nus (Aoste)*.
 PRUSSE : M. Hermann Mallmann, *Boppard*.

†
 Pater, Ave, Requiem.

†
 Les recommandations devront être adressées à Don Lemoyne, 32, rue Cottolengo, Turin, avant le 15; celles qui arriveront après cette date seront retardées d'un mois. L'inscription sur cette liste est gratuite : quand une offrande accompagne la demande d'inscription, cette offrande figure toujours à côté du nom de la personne défunte, à moins que la famille n'ait exprimé le désir contraire. — Les prières désignées plus haut sont celles que Don Bosco récitait lui-même, en apprenant la mort d'un membre de la Pieuse Société Salésienne.

Mais comme il ne s'en tenait pas à ces faibles suffrages, les lecteurs du Bulletin se feront un pieux devoir de l'imiter. Les Coopérateurs prêtres voudront avoir bien de fréquentes intentions au saint Sacrifice de la Messe; tous les autres offriront des communions, des prières et des bonnes œuvres pour procurer le repos en Dieu à des âmes qui nous demeurent unies par les liens de la plus douce et de la plus forte charité.

TABLE DES MATIÈRES POUR L'ANNÉE 1893

Janvier.

Lettre de Don Rua aux Coopérateurs salésiens	pag. 1
Le Jubilé épiscopal de S. S. Léon XIII.	» 8
Quelques avis pour la fête de Saint-François de Sales. — L'anniversaire de Don Bosco	» 9
Turin. Fête en l'honneur de Christophe Colomb et départ de missionnaires salésiens	» 10
Voyage des missionnaires de Don Bosco. — La caravane de la Terre de Feu. — De Turin à Bordeaux	» 12
Nouvelles des Missions de Don Bosco. Amérique du Sud. Un Salésien qui se consacre au soin des lépreux	» 17
Variétés. Les Missions indiennes de l'Amérique du Sud	» 18
Grâces de Marie Auxiliatrice	» 19
Coopérateurs défunts	» 20

Février.

Texte: Le Jubilé épiscopal du Pape. — Léon XIII et Don Bosco. — Léon XIII et les Salésiens	pag. 22
Sur le tombeau de notre Père	» 25
Turin: La vie de Christophe Colomb, par Don Lemoyne. Deux approbations précieuses.	» 26
Rome: Les Pauciens et les Patagons aux pieds du Pape	» 27
Petite chronique des Maisons de France. Les Œuvres de Don Bosco hors de France. — Italie. Castellamare di Stabia: Un futur Oratoire salésien. — Settimo Torinese: La « Padre Indio » dans son pays natal. — Gènes: Mgr. Cagliero et le X ^{ème} Congrès catholique d'Italie	» 32
Voyage des missionnaires de Don Bosco. — La caravane du Mexique. — De Turin à La Havane	» 33

Nouvelles des Missions de Don Bosco. Amé- rique du Sud. <i>Un Salésien qui se consacre</i> <i>au soin des lépreux</i> (Suite et fin)	pag. 36
A travers les relations de nos missionnaires. <i>Glances.</i> — Brésil: <i>Les Salésiens dans l'État</i> <i>de Saint-Paul.</i> — <i>Les Sœurs de Don Bosco et</i> <i>leurs trois fondations au Brésil.</i> — Républi- que Argentine: <i>Le centenaire de la naissance</i> <i>de Pie IX chez les Salésiens de Buenos-Ayres.</i> — <i>La Sœur Dominique Roletti.</i> — <i>Le nou- vel Oratoire de Don Bosco à Mendoza.</i> — Patagonie septentrionale: <i>Une nouvelle sta- tion de missionnaires à Conesa</i> (Rio Negro).	> 40
Bibliographie: Joseph de Nazareth, par Jean Lazaro. — L'Art de vivre, par le docteur d'Espincy	> 42
Coopérateurs défunts	> 44
Illustrations: Sa Sainteté Léon XII. — La maison où naquit Don Bosco — Les qua- tre Fugéiens présentés au Pape. — Le vil- lage Fugéien à l'Exposition des Missions catholiques de Gênes	pp. 23, 25, 29, 23

Mars

Turin. <i>Quelques nouvelles importantes</i>	pag. 45
Association et presse	> 46
Joseph de Nazareth	> 48
Nice. — Patronage Saint-Pierre: <i>La rente de</i> <i>charité.</i> — <i>Deux solennités de famille</i>	> 49
Marseille. — Oratoire Saint-Léon: <i>Le cinqu- antième anniversaire de la fondation des Œuvres</i> <i>de Don Bosco</i>	> 51
Deux jours de solennités. Clôture de l'année jubilaire	> 51
I. — A Saint-Joseph: La messe pontificale. — L'office du soir. — Le discours de M ^r de Cabrières. — <i>Le Te</i> <i>Deum.</i> — Le déjeuner: <i>Toast de M. le cha- noine Guiol.</i> — <i>Toast de Don Albéra.</i> — <i>Réponse de M^r de Cabrières</i>	> 52
II. — A l'Oratoire Saint-Léon: La messe pour les bienfaiteurs: <i>Allocution</i> <i>de M. Payan d'Angéry.</i> — Bénédiction des nouveaux ateliers. — Le rapport de M. Guiol. — L'allocution de Monseigneur l'Évêque de Marseille	> 61
III. Quelques témoignages.	> 66

Épilogue

Les Œuvres de Don Bosco hors de France. — Espagne. Gérone: <i>Le Patronage du di- manche.</i> — Barcelone: <i>La nouvelle église</i> <i>dédiée à la Vierge Auxiliatrice au faubourg</i> <i>de Sarria.</i> — Alsace-Lorraine. Basse-Alsace: <i>Les impressions d'une Coopératrice après un</i> <i>voyage à Turin.</i> — Autriche. Goritz: <i>Les</i> <i>Œuvres de Don Bosco sur le littoral autrichien</i> <i>de l'Adriatique</i>	> 67
A travers les relations de nos missionnaires. <i>Glances.</i> — Patagonie méridionale: <i>Visite</i> <i>de M^r Cagliari et bénédiction de la nouvelle</i> <i>église à Puntarenas.</i> — Terre de Feu: <i>M^r</i> <i>Cagliari à Pile Dawson.</i> — <i>Les Fugéiens a-</i> <i>gloires.</i> — Chili: <i>Les Salésiens et l'Asile de</i> <i>la Patrie à Santiago.</i> — <i>Les ateliers de l'A-</i> <i>sile de la Patrie.</i> — Pérou: <i>Les Salésiens</i> <i>à l'Institut Sévillia de Lima.</i> — Équateur: <i>Une poignée de bonnes nouvelles</i>	> 70
Variétés. — Les Missions indiennes de l'A- mérique du Sud. (Suite.)	> 73
Grâces de Marie Auxiliatrice	> 74
Bibliographie: <i>Fleurs de la Croix</i> , par Emmy Giehl (Tante Emmy). — Roseline	> 75
Coopérateurs défunts	> 76

Avril.

Texte: M ^r Louis Lasagna, évêque titulaire de Tripoli. — I. <i>L'Élection.</i> — II. <i>Délu.</i> — III. <i>Le sacre.</i> — IV. <i>Le départ du nouvel</i> <i>évêque</i>	> 79
Turin. Le mois de Marie Auxiliatrice. <i>Neu- raine et fête</i>	> 81
Rome. Les fêtes salésiennes en l'honneur du Pape. — I. <i>L'inauguration de l'Oratoire</i>	

<i>du Sacré-Cœur.</i> — II. <i>Histoire de l'Oratoire</i> <i>du Sacré-Cœur.</i> — III. <i>Les suffrages pour</i> <i>les bienfaiteurs défunts.</i> — IV. <i>La clôture</i> <i>des solennités</i>	pag. 83
Montpellier. Le nouvel Oratoire de Don Bosco	> 86
Les Œuvres de Don Bosco hors de France. — Italie. Les conférences de nos mission- naires: Monseigneur Lasagna. — Don Mila- nesio. — Monseigneur Cagliari à Parme, Spesia et Milan. San Pier d'Arena: <i>La pa-</i> <i>roisse salésienne de Saint-Gaëtan</i>	> 88
Voyage des Missionnaires de Don Bosco. — La caravane du Mexique (Suite et fin). — <i>De La Havane à Mexico</i>	> 89
Nouvelles des Missions de Don Bosco. Amé- rique du Sud. <i>Un missionnaire de Don Bosco</i> <i>au Paraguay et au Brésil</i>	> 94
A travers les relations de nos missionnaires. <i>Glances.</i> — Patagonie: <i>Aux environs de Conesa.</i> — <i>Les progrès de la foi.</i> — <i>Une mission à</i> <i>Choel-Choel.</i> — <i>La nouvelle chapelle.</i> — <i>Guardia Pringles: Une Indienne mission-</i> <i>naire Un bal public mort-né.</i> — Répub- lique Argentine: <i>Un illustre visiteur chez</i> <i>les Salésiens de Buenos-Ayres.</i> — Colombie: <i>Les lépreux d'Agua de Dios.</i> — Équateur: <i>Les ateliers de l'Oratoire de Don Bosco à</i> <i>Quito</i>	> 98
Bethléem. Nouvelles de l'Orphelinat catho- lique de la Sainte Famille: <i>Coup d'œil sur</i> <i>l'année 1892.</i> — I. Les épreuves. II. Les bienfaits	> 100
Variétés. — Les Missions indiennes de l'Amé- rique du Sud. <i>Missions de la Patagonie</i> <i>(Suite et fin).</i> — <i>Fleurs de la Croix</i>	> 104
Grâces de Marie Auxiliatrice	> 106
Nécrologie: M ^{lle} Joséphine Thomas	> 107
Coopérateurs défunts	> 108
Illustrations: Monseigneur Lasagna. — L'é- glise et l'Oratoire du Sacré-Cœur à Rome. — Don Savio et deux Indiens.	Pp. 79, 92-93, 97

Mai.

Texte: Turin. L'église de Marie Auxiliatrice. <i>Ses noces d'argent</i>	> 109
Voyage des missionnaires de Don Bosco. — La caravane du Brésil. — La caravane de la Terre de Feu. — La caravane de l'É- quateur. — <i>De Saint-Nazaire à Quito</i>	> 112
Nouvelles des Missions de Don Bosco: Pata- gonie. <i>Une lettre de S. G. Mgr. Cagliari,</i> <i>Vicaire apostolique de la Patagonie septen-</i> <i>trionale et centrale</i>	> 120
Grâces de Marie Auxiliatrice	> 122
Variétés. — <i>Fleurs de la Croix. (Suite)</i>	> 123
Coopérateurs défunts	> 124
Illustrations: La Vierge de Don Bosco, Ma- rie Auxiliatrice	> 111

Juin.

L'Œuvre Pie du Sacré-Cœur de Jésus	> 125
La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et le Jubilé épiscopal de Léon XIII	> 126
Rome. Don Rna et les Salésiens aux pieds de Léon XIII	> 127
Le sanctuaire de Marie Auxiliatrice à Turin. <i>Solennité des noces d'argent</i>	> 128
Turin. S. G. M ^r Louis Lasagna, évêque ti- tulaire de Tripoli	> 131
L'évêque de Tripoli	> 132
Le prince Auguste Czartoriski	> 133
Les Œuvres de Don Bosco hors de France. — Italie. Savone: <i>Ouverture d'un Patronage</i> <i>du dimanche.</i> — Marsala, Catane, Naples et Ancône: <i>Les conférences de M^r Cagliari.</i> Catane: <i>Fondation d'un Patronage du di-</i> <i>manche.</i> — Turin: <i>La fête de saint Thomas</i> <i>d'Aquin au Séminaire des Missions Salé-</i> <i>siennes.</i> — <i>Le pèlerinage hollandais à Turin.</i> — <i>Un incendie dans les sous-sols de l'Ora-</i> <i>toire de Vallocco</i>	> 134

Variétés. — Fleurs de la croix. (<i>Suite et fin</i>)	pag. 135
Grâces de Marie Auxiliatrice	» 137
Nécrologie: <i>Mademoiselle de Gicrnis</i>	» 139
Coopérateurs défunts	» 140

Juillet.

Le Congrès eucharistique de Jérusalem. —	
I. — La préparation et les éléments. —	
II. — Le sens, la portée et les espérances.	
— III. — L'arrivée en Terre Sainte. —	
IV. — L'entrée triomphale du Cardinal-Légit.	
— V. — Les premières séances et la physionomie du Congrès. — VI. — Les pèlerins à l'Orphelinat catholique de Bethléem. — VII. — Une vue d'ensemble du Congrès. — VIII. — La personne du représentant du Pape. — IX. — Les résultats du Congrès	» 141
Turin. La fête de Don Bosco et l'hommage à Don Rua	» 150
Petite Chronique des Maisons de France	» 151
Nécrologie: <i>Madame Bellamy-Moisson</i>	» 151

Août.

<i>Texte</i> : A Léon XIII, à l'occasion de sa fête	» 158
La coopération des laïques au bien de la religion et au salut de la société	» 159
Les Œuvres de Don Bosco hors de France. — Italie. <i>Giaveno: Ouverture d'un Patronage du dimanche</i> . — Catane, Bordighera-Torione, Raguse Inférieure et Turin: <i>La fête de Marie Auxiliatrice</i> . — Schio: <i>Pour fournir un vêtement à un petit Fugien</i> . — Espagne. <i>Barcelone: Les Œuvres salésien-</i>	
<i>mos de la ville et du faubourg de Sarrià</i> . — Gérone: <i>L'école externe</i> . — Séville: <i>L'école primaire salésienne</i> . — Santander: <i>Le Patronage du dimanche et l'Oratoire interne</i> . — Angleterre. <i>Londres: La nouvelle église des Salésiens</i>	» 162
A travers les relations de nos missionnaires. <i>Glances</i> . — Terre de Feu: <i>Le bateau de la Mission fugienne</i>	» 161
Nouvelles des Missions de Don Bosco: Patagonie. <i>Dix mois des missions</i> . — I. Sur les rives du Limay et dans les Cordillères. — II. Les cinq derniers mois. — Colombie. <i>Du pays des lépreux</i>	» 166
Grâces de Marie Auxiliatrice	» 172
Coopérateurs défunts	» 172
<i>Illustrations</i> : Le bateau de la Mission fugienne	» 165

Septembre.

L'église du Sacré-Cœur de Jésus à Londres	» 173
Les vocations sacerdotales et religieuses	» 174
Turin: <i>La démonstration annuelle des anciens élèves</i> . — <i>Honneurs accordés par Léon XIII à six coopérateurs salésiens</i>	» 177
La mère d'un missionnaire de Don Bosco	» 178
Nouvelles des Missions de Don Bosco. — Amérique du Sud: <i>Un mois d'exploration dans la Terre de Feu</i>	» 179
Grâces de Marie Auxiliatrice	» 185
Bibliographie: <i>Chemin de la Croix des âmes du Purgatoire</i> . — <i>Catholicisme de la vie religieuse</i>	» 186
Coopérateurs défunts	» 188

Octobre.

Lettre encyclique de N. S. P. le Pape Léon XIII, sur le Rosaire de Marie	» 139
L'église du Sacré-Cœur de Jésus à Londres	» 193
Les Œuvres de Don Bosco hors de France. — Italie. <i>Ivrée: La pose de la première pierre de l'Oratoire Salésien d'Ivrée et de la chapelle annexe</i> . — Parme: <i>Les Salésiens et l'instruction religieuse de la jeunesse des écoles</i>	» 194
Nouvelles des Missions de Don Bosco. <i>Pale-</i>	

<i>stine</i> : I. <i>L'Œuvre de la Sainte-Famille de Bethléem</i> . II. <i>Orphelinats catholiques de Bethléem, Belgémal et Crémisan</i> : L'année scolaire qui vient de finir. Amérique du Sud: <i>Colombie</i> . <i>Nouvelles de Don Unia, l'apôtre des lépreux d'Agua de Dion</i>	p. 7. 115
A travers les relations de nos missionnaires. <i>Glances</i> . République Argentine: <i>Six églises en construction</i> . Patagonie centrale: <i>La nouvelle Mission du Chubut</i> . Équateur: <i>Les ateliers de l'Oratoire de Quita</i> . — <i>L'arrivée des Salésiens à Cuenca</i> . — Vénézuéla: <i>La pieuse ligue des Coopérateurs salésiens de San Raphaël Macaraiho</i> . Brésil: <i>Une excursion dans l'intérieur de l'État de Saint-Paul</i>	» 22
Coopérateurs défunts	» 21

Novembre.

<i>Texte</i> : Une lettre de N. S. P. Léon XIII à Don Michel Rua, recteur majeur de la Pieuse Société salésienne	» 203
La prochaine expédition de missionnaires salésiens	» 208
Amis à ne pas oublier	» 201
Turin: Le premier Congrès des Directeurs diocésains des Coopérateurs d'Italie	» 212
Les Œuvres de Don Bosco hors de France. — Italie. <i>Borgomauero et Ameno (Piémont)</i> : <i>Un missionnaire salésien de l'Uruguay</i> . — Florence: <i>S. E. le Cardinal Bausa</i> . — San Teodoro (Sicile): <i>Les Sœurs de Don Bosco</i> . — Espagne. <i>Minorque: L'inauguration d'une église dédiée à Marie Auxiliatrice</i>	» 213
Les Salésiens de Don Bosco en Angleterre	» 211
Nouvelles des Missions de Don Bosco. Amérique du Sud (Terre de Feu): <i>Un mois d'exploration (suite et fin)</i> . — <i>L'Évêque d'Arcud et les Missions de la Terre de Feu</i> . A travers les relations de nos missionnaires. <i>Glances</i> . Amérique du Nord (Mexique): <i>La première pierre de l'Oratoire salésien de Mexico</i>	» 217
Bibliographie: <i>Guide général et pratique du Pèlerin en France</i>	» 230
<i>Illustrations</i> : Types d'Indiens du Brésil	» 218-19

Décembre.

Reconnaissance et souhaits de bonheur	» 221
Turin. Don Michel Unia, l'apôtre des lépreux de Colombie	» 222
Les Salésiens en Angleterre	» 222
Les Œuvres de Don Bosco hors de France. — Italie. <i>Varazze</i> . <i>Les Sœurs de Don Bosco</i> . — Espagne. <i>Rialp</i> . <i>Une nouvelle Maison Salésienne</i>	» 222
Nouvelles des Missions de Don Bosco: I. Patagonie méridionale. <i>Quarante trois jours de mission</i> . — Patagonie centrale. <i>La Mission du Rio Chubut</i> . — Terre de Feu. <i>Nouvelles de la Mission Saint-Raphaël</i>	» 223
A travers les relations de nos missionnaires. <i>Glances</i> . — République Argentine: <i>Les six églises en construction</i> . — Uruguay: <i>Les colonies européennes</i> . — <i>L'Oratoire de Mercedes</i> . — <i>L'arrivée de Mgr. Lasagna dans l'Uruguay</i> . — Chili: <i>Les deux récentes fondations salésiennes de Santiago</i> . — <i>L'Oratoire de Conception</i> . — Patagonie méridionale: <i>Une lettre de Puntarenas</i>	» 227
Grâces de Marie Auxiliatrice	» 229
Variétés: <i>Guide général et pratique du pèlerin en France</i>	» 231
Nécrologie: <i>M. le chanoine Guiot</i> , curé de Saint-Joseph à Marseille	» 231
Bibliographie: <i>Décrets et canons du Concile œcuménique du Vatican</i> . <i>La foi catholique et l'infaillibilité pontificale</i>	» 232
Coopérateurs défunts	» 233
Table des matières pour l'année 1893	» 234